



FICHE PÉDAGOGIQUE

CONCERT- BRUNCH #1

Autour d'œuvres marquantes du répertoire classique ou plus contemporain, nous vous proposons de partager un moment privilégié avec des artistes et chambristes exceptionnels. Ces moments musicaux, imaginés autour et avec la complicité du Trio Opus 71, ensemble associé à la vie du Théâtre 71 et formé de Pierre Fouchenneret, Nicolas Bône et Éric Picard, sont présentés par Pierre-François Roussillon, directeur de la Scène Nationale, afin d'apporter aux auditeurs quelques clés d'écoute. Avant le concert, vous avez la possibilité de savourer un brunch.

DIMANCHE 14 OCTOBRE, DÈS MIDI

**DIMITRI CHOSTAKOVITCH SONATE POUR ALTO ET PIANO,
OP.147 – SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO, OP. 40**

TRIO OPUS 71 : **NICOLAS BÔNE** ALTO | **ÉRIC PICARD** ET **ELENA ROZANOVA** PIANO

Ouvert à toutes les influences de son époque, Chostakovitch compose une impressionnante série de quinze quatuors à cordes considérée comme l'essentiel de son héritage spirituel. Écrite en 1934, la *Sonate pour violoncelle et piano* frappe par son lyrisme, ses contrastes et la cohabitation miraculeuse des deux instruments traités de manière antagoniste. Achievée en 1975, la *Sonate pour alto* est une page testamentaire jalonnée de citations poignantes en hommage à quelques maîtres du passé.



hauts de seine
LE DÉPARTEMENT

Ville de Malakoff

un événement
telerama

la terrasse

tarifs > 14 € tarif plein | 12 € Ticket-Théâtre(s) | 10 € -18 ans, étudiants | 5 € bénéficiaires du RSA

ouverture du bar et accueil du public à 12h | **début du concert** à 13h30 | **durée** env. 50 min

restauration pensez à réserver votre brunch en même temps que votre billet de concert (13€/repas)

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANÇION

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF

3 PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**

INTERPRÈTES

NICOLAS BÔNE ALTO

Il étudie au CNSMDP puis se perfectionne au contact de grands maîtres à la Banff School of Fine Arts (Canada) et à Crémone (Italie). Il est lauréat des concours internationaux de Florence (1989) et de Melbourne (1991). Alto solo de l'Orchestre National de France depuis 1992, il a occupé le poste d'alto solo du Chamber Orchestra of Europe de 2000 à 2005. Il participe à de nombreux concerts de musique de chambre en Europe dont beaucoup sont radiodiffusés.

ÉRIC PICARD VIOLONCELLE

Issu du CNSMDP où il obtient ses premiers prix, Éric Picard enchaîne avec le premier prix du Concours international Finale Ligure. Nommé à 23 ans premier violoncelle solo de l'Orchestre de Paris, il est récompensé par le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour le disque consacré à Xenakis et est actuellement directeur artistique de l'ensemble Diabolicus.

ELENA ROSANOVA PIANO

Elena Rozanova fait ses études à l'École Gnessine et au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Elle remporte des prix dans plusieurs concours internationaux. Son répertoire comporte un large éventail d'œuvres de l'époque baroque à la musique contemporaine et ses enregistrements sont régulièrement récompensés « Choc » du Monde de la Musique, Diapason d'Or, disque du mois par la chaîne Arte ou coup de cœur de Piano Magazine. Entre 1999 et 2005 Elena Rozanova est professeur de musique de chambre avec piano à la Hochschule de Francfort. Elle est directrice artistique du festival "Les Classiques au Val d'Isère".

DIMITRI CHOSTAKOVITCH

Compositeur russe (Saint-Pétersbourg, 1906 - Moscou, 1975)

Compositeur, patriote et citoyen soviétique le plus décoré de son pays, Dimitri Chostakovitch a toute sa vie construit une œuvre entre soumission et contestation. Ses mémoires comme sa musique évoquent la dictature de manière éloquente.

Dimitri Chostakovitch fait ses études au Conservatoire de Petrograd dont la direction est alors assurée par Alexandre Glazounov. Au terme d'une scolarité brillante, il compose à dix-neuf ans sa première Symphonie qui remporte un succès d'estime et sera bientôt un triomphe à Moscou, Berlin puis Philadelphie. Tout comme Beethoven, dont il est un fervent admirateur, Chostakovitch consacre une grande partie de son œuvre à la symphonie et au quatuor, deux genres auxquels il consacra quinze opus. La richesse de l'œuvre de Dimitri Chostakovitch réside dans les contradictions au sein desquelles s'est déroulée sa vie de créateur. L'opposition entre une musique « officielle » publique et une musique plus libre et plus personnelle caractérise l'ensemble de l'œuvre du compositeur dont le succès connaîtra des hauts et des bas, recueillant tantôt les honneurs, tantôt la censure du gouvernement.

Considéré comme le « Beethoven du XX^e siècle », Dimitri Chostakovitch est l'un des très rares compositeurs vivant en URSS ayant réussi à concilier une carrière sous un régime totalitaire avec l'édification d'une œuvre personnelle.

Dimitri Chostakovitch en 6 œuvres :

1925 *Le Cuirassé Potemkine* (musique de film)

1928 *Le Nez* (opéra)

1940 *Quintette avec piano en sol mineur*

1949 *Le Chant des forêts*, oratorio

1954 *Concertino pour deux pianos en la mineur*

1960 *Quatuor n° 8 en ut mineur*

Dimitri Chostakovitch en 6 dates :

1915 Reçoit ses premières leçons de piano

1926 Création de sa *Symphonie n° 1* à Léninegrad

1937 Nommé professeur au Conservatoire de Léninegrad

1940 Reçoit le prix Staline pour son *Quintette*

1958 Séjour à Paris ; il joue et enregistre ses concertos pour piano avec l'Orchestre National

1960 Admis au parti communiste de l'Union soviétique

SONATE POUR ALTO ET PIANO, OPUS 147

La *Sonate pour alto et piano, opus 147* est la dernière œuvre écrite par Dimitri Chostakovitch en 1975, peu avant sa mort le 9 août suivant. Très diminué physiquement, Chostakovitch jeta ses dernières forces dans l'écriture de cette sonate dont il termina la correction des épreuves, alors qu'il était déjà alité. C'est certainement l'un des chef-d'œuvres, intensément dramatique, à la fois de Chostakovitch et de toute la littérature pour cette formation instrumentale. Il l'écrivit en sachant que cette œuvre était certainement sa dernière œuvre, et elle constitue par suite, de fait, une sorte de testament, écrit avec des notes.

Cette sonate se caractérise par un équilibre entre deux mouvements lents encadrant un mouvement central rapide et dansant qui puise son inspiration dans le folklore russe. L'alto, avec son registre intermédiaire proche de la voix humaine donne à la composition un caractère très expressif. Le chant est souvent mélancolique et crépusculaire mais aussi parodique et dérisoire. Les citations de Chostakovitch lui-même et d'œuvres d'autres compositeurs abondent et jouent un rôle important dans les dernières œuvres de Chostakovitch. Ainsi peut-on facilement déceler dans cette sonate des citations de Beethoven dans le dernier mouvement, allant de la *Sonate au Clair de lune* aux derniers concertos pour piano.

Chostakovitch n'a livré aucune clé, pratiquement aucune explication, presque aucun commentaire relatif à cette œuvre.

La *Sonate* est dédiée à Fyodr Druzhinin, altiste depuis 1964 du Quatuor Beethoven de Moscou, Quatuor à cordes qui avait créé treize des quinze Quatuors de Chostakovitch.

MOUVEMENTS

Moderato

Le premier mouvement Moderato, sous-titré énigmatiquement par Chostakovitch *Nouvelle*, utilise un langage abstrait. L'alto attaque par des pizzicatos arrachés et le piano propose un thème legato. Les rôles s'inversent ensuite ; l'alto reprenant le thème du piano et le piano répétant en notes détachées le dessin des pizzicatos. Le monologue se poursuit : ici les instruments ne dialoguent pas, ils se livrent davantage à un jeu de questions sans réponses et ne s'allient jamais pour vibrer ensemble.

Allegretto

Le mouvement central Allegretto fait de larges emprunts à un de ses opéras inachevés, *Les Joueurs d'orgue* d'après Gogol. On se retrouve donc en 1941, alors que le compositeur imitait et parodiait son aîné Prokofiev. Les 90 premières mesures de ce mouvement sont la stricte réduction de l'ouverture de cet Opéra. C'est un scherzo (composition musicale de caractère plaisant ou divertissant) au parfum de danse populaire russe, aux rythmes mécaniques qui se désarticulent et d'où s'échappent quelques brèves envolées lyriques.

Adagio

Ce dernier mouvement de l'œuvre de Chostakovitch est comme un dernier regard, triste et désabusé, qu'il porte sur sa propre vie. L'adagio final est « un adagio à la mémoire de Beethoven » comme l'a indiqué Chostakovitch lui-même, un hommage à la fois étrange et poignant, un hommage parfois quasi-hallucinatoire ; un hommage qui s'estompe progressivement, une hantise qui finit par s'achever pour la première fois dans une paix sereine, puis dans le silence... Dès le début, on reconnaît très nettement la référence au premier mouvement de la *Sonate n° 14* de Beethoven plus connue sous le nom de *Sonate au Clair de lune*. L'accompagnement du piano et le rythme si caractéristique du mouvement beethovénien réussissent, dans un contexte totalement différent de l'œuvre de départ, à décrire la désolation et l'obsession.

Durée : 33 minutes environ

SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO, OPUS 40

Écrite à Moscou à la demande d'un ami et organisateur de concerts, Viktor Kubatski, la *Sonate opus 40* fut plusieurs fois révisée et il fallut attendre l'édition critique de 1982 pour tenir compte de toutes ses modifications. Lors de sa composition, en 1934, Chostakovitch est encore très loin des foudres du pouvoir politique de l'époque. Certes, le film *La Nouvelle Babylone*, dont il a signé la musique, a connu quelques problèmes de censure, et son opéra *Le Nez* a indigné le monde musical soviétique.

Sa *Sonate pour violoncelle et piano* mélange des références à Beethoven et quelques clins d'œil à la musique populaire – juive en particulier – et est caractéristique du style de musique de chambre qu'il développa après guerre. Elle s'inscrit dans une tradition « flatteuse » pour les autorités soviétiques, tout en gardant avec elles une distance caustique, et un arrière-fond d'une profonde humanité.

La prépondérance du violoncelle et la richesse de son expression annoncent son immense *Concerto pour violoncelle* de 1959. Le piano n'est pas en reste : dans la lignée des *Vingt-Quatre Préludes*, Chostakovitch adopte un langage épuré, sans s'interdire quelques écarts modernistes. Tout le sel de l'œuvre réside dans la cohabitation miraculeuse entre deux instruments presque antagonistes. Chostakovitch a visiblement fait le choix d'un violoncelle qui mène la danse, mais certains passages au piano rétablissent l'équilibre. À l'issue de chaque mouvement lent, le duo embraye sur une courte pièce vive et dansante. À cette occasion, le terme « néoclassique » prend tout son sens. Ces deux épisodes très brefs où le violoncelle et le piano se donnent la main dans un récital virtuose semblent tout droit sortis de chez Mozart ou Haydn. Mais chaque fois, une dissonance du piano ou un emploi inhabituel du violoncelle dévoilent tout ce que cette musique doit à la longue quête moderniste de Chostakovitch.

MOUVEMENTS

Allegro non troppo

Ce premier mouvement est vraisemblablement le résultat de deux nuits d'insomnie. Il l'écrivit alors qu'il venait de se disputer avec sa femme, Nina. Le violoncelle ouvre ici le dialogue sur une mélodie douce sereine presque tchaïkovskienne. L'idée mélodique du *Tranquillo* enchaîné est la première utilisation d'un thème que l'on retrouvera magnifié, dans la 5^{ème} symphonie à venir. Le violoncelle se fait l'interprète d'états émotifs successifs, clairement exprimés par l'abondance d'indications métronomiques et de nuances jusqu'au *largo* qui reprend dans un tempo presque tragique le thème initial altéré.

Allegro

L'allegro second est un vrai scherzo dans le style populaire, celui volontiers ironique et provocateur que l'on trouve dans le ballet *l'Âge d'or* comme dans l'opéra *Lady Macbeth* de Mzensk. Le piano est là pour marquer que nous sommes proches de l'intermède dansé, avec ses rythmes métalliques et tranchés, ses nuances qui vont jusqu'au triple forte, tandis que le violoncelle effectue quelques figures acrobatiques en clé de sol.

Largo

On quitte la provocation dansante pour l'une des premières méditations lyriques de Chostakovitch. Il y écrit un de ses premiers monologues à la Pouchkine, dans lequel le violoncelle remplace la voix.

Allegro

L'allegro final est un rondo sarcastique et dansant dans lequel le grotesque et la provocation apparaissent sous les doigts du pianiste : à charge pour lui, de mener cette ronde endiablée où le violoncelle doit attendre la mesure 227 pour s'imposer. Après cet éclat, il part dans une forme de mouvement perpétuel, détaché crescendo, qui mène au risoluto final exigeant une intensité rarement disponible sous les doigts d'un violoncelliste de salon.

Durée : 25 minutes environ

PROCHAIN CONCERT- BRUNCH

HAYDN – WEBER

DIMANCHE 27 JANVIER, DÈS MIDI AU FOYER-BAR

Joseph Haydn *Quatuor à cordes, op. 76, n° 4 « Lever de soleil »* **Carl Maria von Weber** *Quintette pour clarinette et cordes, op. 34* | Trio Opus 71 : **Pierre Fouchenneret** violon, **Nicolas Bône** alto, **Éric Picard** violoncelle (distribution en cours)

Des cinquante-huit quatuors à cordes composés par Haydn durant sa longue existence, l'*opus 76, n°4*, demeure sans conteste, l'un des plus beaux jamais écrits. Il tire son surnom *Lever de soleil* de ses premières mesures, l'un des plus extraordinaires débuts de tout le répertoire de chambre, où le thème initial, chantant et lyrique, annonce Schubert. Aux côtés de ce chef-d'œuvre, nous nous livrerons au pur plaisir du jeu et de la virtuosité instrumentale avec le spirituel et volubile *Quintette pour clarinette et cordes* de Weber. Un concerto en miniature où les archets se voient presque réduits à un rôle d'accompagnement, mais qui comporte un second mouvement, teinté de mystère et intitulé *Fantasia*, qui peut apparaître comme l'une des plus belles pièces jamais écrites pour la clarinette.

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANÇON

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**